

....On admire la mise en place du Quatuor Ellipse, la clarté du jeu, la qualité d'expression, la perfection du style...

... D'emblée, nos jeunes musiciens trouvent le ton juste et cisèlent les raffinements sonores avec le plus grand naturel...

Il convient de saluer la prise de son de Jean-Yves Labat de Rossi, dont la perfection est une caractéristique du label Ad Vitam, particulièrement appréciable quand il s'agit de restituer un vrai son de musique de chambre.

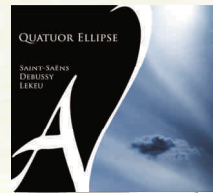
Le Quatuor Ellipse

par Hervé Pennven

Voici chez *Ad Vitam*, petite maison de grande qualité, le premier enregistrement du Quatuor Ellipse, formé de quatre jeunes instrumentistes de l'Orchestre national de France: Lyodoh Kaneko, Young-Eun Koon, Allan Swieton, Marlène Rivière.

Au programme, de la musique française du tournant du XX^e siècle. D'abord le second Quatuor de Saint-Saëns, qui est très peu couru. Nous sommes en 1918 et le vieux maître de 83 ans tient à montrer à ses pairs qu'il peut encore composer une œuvre puissante et complexe (avec une suite de modulations ébouriffantes qu'il fait passer quasiment *incognito*), avec aussi un sens de l'humour (dernier mouvement) hérité de Haydn, une œuvre solidement établie dans le passé, ce qui n'empêche pas l'Adagio de distiller une poésie bien de son temps. On admire la mise en place du Quatuor Ellipse, la clarté du jeu, la qualité de l'expression, la perfection du style.

Mais c'est dans le Quatuor de Debussy qu'on l'attend. Ici la concurrence est autrement plus rude. Or d'emblée nos jeunes musiciens trouvent le ton juste, et cisèlent les raffinements sonores avec le plus grand naturel, et avec cette clarté déjà perçue dans le touffu Saint-Saëns et qui ici illumine la partition. Je ne crois pas avoir jamais entendu d'interprétation qui illustre aussi manifestement les indications du compositeur.



Qu'il s'agisse des titres des mouvements ou des indications données à l'intérieur des mouvements. Avec une mention spéciale peut-être pour l'Andantino « *doucement expressif* ». D'une façon générale, le chant, les rythmes, l'absence de pose et d'emphase, la perception de la coexistence entre le côté novateur de la partition et son côté fin de siècle qu'on aurait tort de gommer, tout concourt à faire de cette interprétation vive et précise, et de vraie musique de chambre, un fleuron de la discographie.

Entre ces deux œuvres, le Quatuor Ellipse nous donne aussi le *Molto adagio semper cantante doloroso* de Guillaume Lekeu, page d'un gamin de 17 ans autodidacte qui montre qu'il n'a rien à apprendre. Hélas il mourra à 24 ans après avoir écrit quelques autres chefs-d'œuvre. Le Quatuor Ellipse tend avec une belle efficacité cette arche qui prend naissance et se dissout dans un glas de violoncelle, chant profond et tragique illustrant l'agonie du Christ: « *Mon âme est triste jusqu'à la mort.* »

Il convient de saluer la prise de son de Jean-Yves Labat de Rossi, dont la perfection est une caractéristique du label Ad Vitam, mais qui est particulièrement appréciable quand il s'agit de restituer un vrai son de musique de chambre.

H.P. ■